

Aulamp à Breda, le 16<sup>e</sup> JUILLET 1702,

Mon Alt.<sup>e</sup> ayant fait dessein d'aller voir  
demain Les Armes de M. le maréchal de  
Soubise et de M. le Comte d'Essex, ne  
l'a pas voulu changer, nonobstant Les grandes  
et merveilleuses pluies qu'il a fait tout hier  
et aujourd'hui, principalement, à mon avis, par  
ce que ces Messieurs s'y sont préparés, et <sup>lui</sup>  
veulent mesmes monter l'Armée en Bataille.  
Après le retour j'auray l'honneur de venir  
à V. A. ce qui s'y sera passé!

Toute cette Campagne M. le Comte Guillaume  
s'est trouvé extrêmement appesanti et assoupi.  
Il avoit reçu quelque consolation du Doct.<sup>r</sup> de  
Lolaignes, qui lui a fait espérer quelque remède  
sans qu'on le tourmentât de médecines. Mais en  
attendant il se trouve accablé depuis la nuit  
passée de si forte Letargie, qu'à ce matin il  
n'y a eu moyen de l'éveiller; de sorte que  
M. le Comte de Saxe et autres gens j'ont esté  
appeller vers le midy. comme à personne d'argent,  
sement malade. Je ne scauroy dire comme il se  
trouve à présent. V. A. sçait le dessein que

S. A. seconde en faveur de M. de Bredoude,  
qui a ce compte la pourra être facilité en peu  
de jours. Il est au soir après <sup>à souper</sup> M. le Comte  
Guillaume se réjouit encore à voir mesdames, les  
s. et filles jouer aux petits jeux avec la Comp.  
qui s'est allé voir. Mais madame la Comtesse  
a assez esmoigné de prévoir cette fin de  
longue main.

Les Armées de Mess. de Harcourt et de  
Guiche sont vers Verdun, Metz et Prezel.  
parquoy aussi de Francisco de Melos s'est  
diverti du chemin de Metz vers Namur,  
ne sachant s'ils en veulent à Bock, ou bien  
per siege à Trouville, comme le bruit en va,  
mais peu apparent, à mon avis.

M. le Comte de Solms mande qu'à Namur  
et Liège j'avoit bruit, que le Gouvern. de Sedan  
auroit eu ordre du Roy d'arrêter aussi la personne  
de madame de Buillon. ils regrettent bien la  
fortune de M. le Duc, à Liège, étant le seul qu'ils  
avoient en Cour pour adresse et soulagement  
de leurs affaires.